

# Bach à la harpe ?

*Jouer l'œuvre pour luth de J. S. Bach à la harpe moderne ? C'est le propos d'une nouvelle publication autour d'un projet de l'HEMU.*

Marie Chabbe — Transcrire ou arranger les œuvres pour luth de Johann Sebastian Bach à la harpe moderne est un parti pris fort : non seulement le célèbre compositeur semble n'avoir jamais écrit pour la harpe, mais en plus, l'instrument actuel est très différent de ses ancêtres baroques. Déconseillé par ceux qui considèrent que l'interprétation sur instruments d'époque est à préconiser, évité par les instrumentistes qui craignent la critique ou qui manquent de connaissances esthétiques et historiques, l'exercice périlleux de la transcription d'œuvres baroques est néanmoins une alternative séduisante pour les harpistes d'aujourd'hui. Rappelons que le corpus d'œuvres dédiées à l'instrument moderne, soit la harpe Erard à double action comprenant 46 cordes inventée par Pierre Erard à Londres en 1836, est relativement restreint. Dès la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle, des musiciens célèbres comme Henriette Renié (1875–1956) et Marcel Grandjany (1891–1975) ont cherché à enrichir le répertoire en publiant leurs transcriptions de différentes compositions de J. S. Bach. Ces documents historiques sont précieux, mais difficiles à mettre à l'honneur sur scène aujourd'hui dans la mesure où l'attitude face au texte original a évolué. Dans ce paysage musical, force est de constater que l'exercice de la transcription est un élément indispensable au développement de l'activité du harpiste moderne désireux de renouveler ou décloisonner le répertoire.

Consciente de l'importance de préparer ses étudiants à leur future vie professionnelle, Letizia Belmondo, professeure de harpe à l'HEMU, organise en 2015 une master classe spécifiquement dédiée à la transcription et l'interprétation des œuvres pour luth de Bach à la harpe. Lors de ces séances de travail, les jeunes harpistes bénéficient de l'enseignement de Mara Galassi, professeure de harpe historique et de musique de chambre à la Civica Scuola di Musica « Claudio Abbado » de Milan et au ESMUC à Barcelone. L'enthousiasme des étudiants encourage les professeures à parachever leur projet par une publication officielle ; cette idée s'est concrétisée grâce au financement de la Haute Ecole Spécialisée de Suisse Occidentale (HES-SO). Elles collaborent alors avec Marie Chabbe, adjointe scientifique au département de recherche de

l'HEMU, musicologue et guitariste. Son rôle principal est de mettre en mots la méthode proposée et d'enrichir les notions clés inhérentes à cette démarche de chapitres historiques et théoriques documentés ; en définitive, de réaliser un ouvrage qui servirait de point de départ au travail du harpiste-transcripteur.

Au fil de la première partie de ce texte, le musicien trouve des informations relatives à l'intense activité de transcription à laquelle se livrait J. S. Bach ainsi que les musiciens à l'époque baroque. Le lien ancestral qui lie la harpe avec la pratique d'un répertoire qui ne lui a pas été spécifiquement dédié est également abordé. Le harpiste est ensuite sensibilisé aux rapports qu'ont entretenus les praticiens et musicologues avec l'interprétation et la transcription des œuvres de J. S. Bach au fil des siècles qui ont suivi la mort du compositeur. Ce tour d'horizon historique permet de mieux nous positionner vis-à-vis des attentes contemporaines et de justifier la pertinence et la richesse de la démarche proposée. Dans sa deuxième partie, l'ouvrage s'organise conformément à la succession des différentes étapes de la méthode de transcription et apporte des précisions quant à des notions spécifiques telles que la question du choix des ornements, des tempos, des dynamiques ; l'objectif étant

que le harpiste puisse suivre pas à pas le processus qui le mènera du choix d'une pièce à la construction d'une interprétation personnelle et documentée.

Au terme de cet ouvrage, le lecteur n'aura évidemment pas fait le tour de tous les enjeux relatifs à la pratique de la transcription des chefs-d'œuvre de J. S. Bach pour harpe moderne. L'objectif des auteurs est d'inciter le musicien à oser se lancer dans l'interprétation de la musique de J. S. Bach. L'histoire a en effet montré que son œuvre nous est parvenue par le simple fait que cette musique a été jouée !

L'attitude vis-à-vis de ce que nous connaissons de l'original a maintes fois été repensée au fil du temps. Il est certain que le rapport que nous entretenons avec les œuvres du passé sera encore rediscuté dans le futur. Cette perspective est extrêmement réjouissante. Reste à souhaiter que les artistes continuent à s'approprier ce répertoire.

Cette publication est en libre accès sur Arodes, l'archive institutionnelle de la HES-SO.

Chabbe Marie, Galassi Mara, Belmondo Letizia : *Jouer Bach à la harpe moderne : proposition d'une méthode de transcription de la musique pour luth de Johann Sebastian Bach*. Lausanne : HEMU – Haute Ecole de Musique, 2020, <https://doi.org/10.26039/XA8B-YJ76>



Photo: Sara Budhwani / unsplash.com

L'HEMU encourage les harpistes à s'approprier le répertoire de Bach.